

*J'avais fini par mettre les deux enfants au lit.  
Père célibataire depuis peu, il me fallait être à la fois  
le père et la mère de mes deux jeunes enfants.*

*J'avais réussi à les laver, parmi les rires et les objets volants.  
Les ayant calmés, ils étaient dans leur lit et chacun avait reçu  
son petit massage rituel de cinq minutes dans le dos.*

*Divorcé récemment, j'avais la garde exclusive de mes deux enfants et  
je m'étais promis de leur donner une vie familiale aussi normale que possible.*

*Le rituel du soir demeurait le même sauf...  
pour l'absence de leur mère. J'avais réussi une fois de plus à terminer  
une autre journée avec succès.*

*Je me suis écrasé dans ma chaise, prenant conscience que c'était  
la première fois que je m'arrêtais depuis mon retour du travail.*

*Le silence était le bienvenu mais soudain, je me suis senti dépassé  
par la fatigue, le poids des responsabilités, l'inquiétude au sujet des  
comptes qui s'accumulaient.*

*Sans parler de la solitude.*

*Je me sentais comme au fond d'une grande mer de solitude. Et  
sans avertissement, j'ai éclaté en sanglots. J'ai pleuré en silence.*

*À ce moment précis, une paire de petits bras m'a entouré et un  
petit visage m'a regardé. J'ai vu la figure de mon fils de cinq ans.*

*J'étais gêné que mon fils me voie pleurer.*

*Je ne sais pourquoi, mais plusieurs personnes s'excusent  
lorsqu'elles pleurent. Je ne suis pas différent des autres.*

*« Je ne voulais pas pleurer. Je m'excuse. Je suis un peu triste ce soir. »*

*« Ça va, papa, tu peux pleurer, tu n'es qu'une personne. »*

*Mon petit garçon m'a donné la permission de pleurer. Il a semblé  
me dire que je n'avais pas à être toujours fort et que je  
pouvais à l'occasion me permettre d'exprimer mes émotions.*

*Cette nuit-là, j'ai bien dormi pour une fois !*

*...extraits d'un texte d'Hanock McCarty*

